

Présentation de M. Alain PENCHINAT

Michel Belin, président

Cher confrère,

Vous avez été élu membre correspondant le 19 mars 2010 et reçu le 14 mai de la même année par le président Jean-Marc Roger

Lors de cette réception vous nous aviez donné un aperçu surprenant de votre personnalité en nous livrant une première réflexion sur la notion de valeur et en particulier sur celle de l'Argent avec un A majuscule.

Vous mettiez ainsi en avant combien l'argent pouvait être un bien précieux et infiniment estimable ce que nous étions nombreux dans cet aréopage d'intellectuels à ne pas partager.

Vous alliez un peu plus tard précisez votre pensée dans une communication que vous prononciez le 18 mars 2011 et intitulée « petite théorie de l'argent qui n'est pas fou ». Votre ambition était de nous faire partager votre intérêt pour l'Argent ; un intérêt qui se limite au concept intellectuel qu'il représente et non pas naturellement à sa possession voire à sa jouissance. En somme ce rapport à l'Argent était le contraire de celui qu'entretenait Harpagon. Si l'argent n'était pas fou , il pouvait rendre fou.

Votre habileté à rendre acceptable de parler chez nous ,sinon argent du moins de l'Argent, méritait d'être soulignée.

Le président Chabert le 16 novembre 2012 déclarait , non sans ironie, en introduction de son discours de réception suite à votre élection comme membre résidant le 15 juin 2012 après avoir été parrainé par Daniel-Jean Valade, Bernard Fontaine et Henri Hugues, « un homme de finance vient s'installer dans un hôtel de la rue Dorée ».

Bien entendu vous ne reniez pas votre formation particulièrement étendue en finance et en économie puisque vous êtes ancien élève de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris, diplômé de cette école en option finances et vous avez en outre un diplôme d'étude comptable supérieure.

Les nîmois vous connaissent pour avoir dirigé l'entreprise de promotion immobilière « Les Villégiales » mais vous mettez vos compétences aux services de bien d'autres institutions. Vous êtes ainsi membre de la commission nationales des finances de l'Eglise Réformée de France, membre du Conseil d'Administration de la banque Populaire du Sud. Il allait de soi que vous ayez des responsabilités dans ce domaine au sein de l'Académie. Vous êtes ainsi membre du bureau en qualité de trésorier adjoint et vos conseils toujours pertinents sont recherchés

Dans le blog (on n'arrête pas le progrès) de la Banque Populaire du Sud intitulé « Alain Penchinat, un philosophe entrepreneur », vous indiquiez que pour vous découvrir il fallait consulter vos productions littéraires.

Vos communications à L'Académie en témoigne : une plume, une écriture alerte au service d'une pensée profonde toujours en mouvement ; j'en veux pour preuve la communication que vous avez faites le 20 mars 2015 sur « liberté, égalité (fraternité), petite théorie sur une grande devise qui flotte » au cours de laquelle vous ambitionnez « de mettre en discussion la portée actuelle de la devise de la république » et « encouragez tout un chacun à réfléchir sur tout, même sur les plus profondes certitudes fichées en nous ».

Bref une personnalité complexe qui ne peut se découvrir aux seules apparences.

Vous avez aujourd'hui choisi d'évoquer à nouveau un thème philosophique ou littéraire, comme on voudra, en tout cas au titre énigmatique « petite théorie de la complexité qui n'est peut-être pas complètement folle ».

Le monde est complexe chacun en conviendra et malheureusement laisse sur le côté bon nombre de nos concitoyens ; la complexité est-elle indispensable, consubstantielle de la notion de progrès ? nous écoutons vos réponses.

*

* *